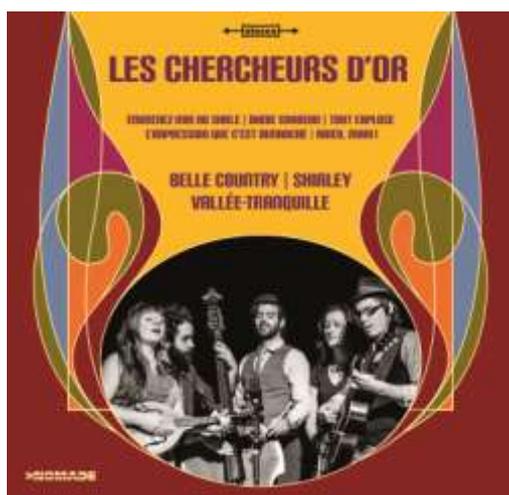




La musique des Chercheurs d'or se réclame de toutes les Amériques. Le country-folk vigoureux des débuts s'est imprégné de nouveaux accents au fil des milliers de kilomètres parcourus : bluegrass, rock, jazz, psychédélique, pop. C'est avec le ton franc d'un « joul » décomplexé que les textes se déploient, pour nous embarquer dans un « road trip » au cœur du quotidien.



NOUVEL ALBUM EN MAGASIN
Février 2014

leschercheursdor.com



NOMADE

CAMP DE BASE

Canada

musicaction

SODEC
Québec

**Conseil des arts
et des lettres**
Québec

SPACE

»NOMADE présente

LES CHERCHEURS D'OR



« *Travaille fort, travaille fort!* » chante les chercheurs d'or. Des paroles qui reflètent bien la réalité du groupe pour qui les deux dernières années ont été bien remplies. Plus de 150 000 kilomètres parcourus ; deux prix à la Bourse RIDEAU ; plus de 200 spectacles au Canada et à l'international ; une participation à la 100^{ème} édition du Stampede de Calgary ; l'enregistrement des émissions « Pour un soir seulement » (avec The Barr Brothers) à Winnipeg et « Pour l'amour du country » à Moncton... Et le groupe continue d'arpenter les routes en Europe en 2014.

PROCHAINS SPECTACLES

21/03 Joigny (89)
22/03 Brecey (50)
27/03 Lausanne (CH)
28/03 Zurich (CH)
29/03 Burgdorf (CH)
04/04 Gignac (34)
30/05 Bern (CH)

01/06 Mase (CH)
06/06 Wadenswil (CH)
07/06 Pully-Lavaux (CH)
08/06 Chexbres (CH)
03/10 Beaucourt (90)
10/10 Merville (69)
11/10 Chateauneuf (06)

PORTRAIT DE FAMILLE



Tout commence avec des passionnés de musique roots, de folk des Appalaches, de country rural et de vieux enregistrements. **Isabeau Valois** et **François Gagnon** partagent déjà plusieurs années de complicité musicale lorsque le percussionniste **Simon Pelletier-Gilbert** se joint à eux. Le son du trio est acoustique, brut et sans fioriture : une idylle entre la chanson québécoise et le swing des États-Unis. C'est, bien épaulé par le violoniste Martin Racine et armé d'une poignée de compositions et du désir de faire « à l'ancienne », que la formation enregistre ***la session jaune***, un premier EP autoproduit en 2008. Dans la foulée de cette réalisation, le rythme des concerts s'accélère. Après l'arrivée du contrebassiste Cédrik Dessureault au début de l'année suivante, le groupe multiplie les tournées à travers tout le Québec.

La formation s'adjoit bientôt un précieux collaborateur en la personne d'**Éric Goulet** (Les Chiens, Monsieur Mono) et se lance dans la réalisation de l'album ***Isabeau et les Chercheurs d'or*** au cours du printemps 2010. Un premier opus qui allie les inflexions de la chanson folk américaine à un propos moderne et pourrait-on dire, empreint de « québécoisité ». L'univers textuel et personnel des compositions côtoie sans heurt des reprises de **Hank Williams**, **Lou Reed** et **Townes Van Zandt**. La galette est bien reçue et se mérite même une nomination à l'ADISQ.

Au sortir des sessions d'enregistrement, Martin Racine passe l'archet à Marie-Christine Roy qui le passera à son tour à **Marie-Andrée Gaudet** en 2014. L'arrivée de la violoniste acadienne contribue à insuffler une énergie nouvelle au groupe. De même, lorsque le contrebassiste **Luke Dawson** se joint à la formation à l'hiver 2012, la musique prend une tangente exploratoire. Les nouvelles compositions sont ponctuées de touches contemporaines, d'arrangements touffus et de nouvelles couleurs. Alimenté par la vie sur la route, le groupe se raffermi au rythme des incessantes tournées qui ponctuent les deux années suivantes. La musique racine des Chercheurs d'or trouve bon écho à l'étranger. Sensibles aux charmes de ce « country confortable », les canadiens anglais, américains, européens de France, d'Espagne, de Suisse et d'Allemagne accueillent le groupe avec enthousiasme.

L'imprévu reste au cœur de la création. Ce sont cinq musiciens épuisés mais ambitieux qui squattent à nouveau les studios durant quelques jours de mai 2013. Puis partent terminer le mixage de l'album à Los Angeles avec **Sheldon Gomberg**, connu notamment pour son travail avec Rickie Lee Jones, Eleni Mendell et Ben Harper.

Les Chercheurs d'or, deuxième récolte, sort le 15 octobre 2013. Un album qu'on dit un peu plus fictif et théâtral, mettant en scène des personnages troublés et déçus. Des chansons qui évoquent avec sérieux ou avec humour, la tentation du gouffre, la précarité de l'amour, la folie déliée... Puisqu'on est là pour y rester, les Chercheurs d'or sont là pour jouer.



La presse en parle... extraits

« Voilà un voyage au plus loin de l'Amérique et de son héritage musical qui fait tant rêver. Dans ce deuxième album, le groupe nous entraîne encore plus loin musicalement : blues, rock, jazz, pop. Mais, si on ne devait en retenir qu'un, ce serait ce côté trad-folk qui se distingue de fort belle manière sur ces dix titres. Dans ce vivier de pépites instrumentales, on ne sait plus où prêter de l'oreille. Autour des compositions originales, viennent se greffer des reprises de standards. La voix d'Isabeau Valois, douce et chaleureuse, résonne comme une invitation au voyage sur ces terres gorgées d'histoires. Les textes sont les récits d'histoires quotidiennes d'un autre temps, des histoires d'amours ou des plaintes. Le tout est entrecoupé de rythmes très dansants qui ne peuvent laisser indifférents. » - **Q. Hingrand / Francofans**

« Québécoisité. Nord-américanité. La langue est d'ici, la musique à grandeur de continent. Le propos a goût local de bière sans col de mousse — par exemple, l'histoire drôle pas drôle de Shirley la délaissée, que la douleur et la boisson mènent à tout dévoiler sur un comptoir de bar —, mais se traduirait partout où l'on boit, souffre et hurle « comme une perdue ». C'est encore un brin trad de souche, mais bien plus nourri de blues (Le blues d'être tout seul en prison), de spiritual (Allume-donc la radio), de country des origines (la bien-nommée Belle country), et surtout de folk-pop de route roulée longtemps, empruntant ici un violon cajun, là des guitares hors-la-loi des alentours de Nashville, un banjo dans les Smoky Mountains. Isabeau a perdu son nom dans le nom du groupe, mais la belle voix de la Valois est toujours au centre (splendide dans L'impression que c'est dimanche) : les Chercheurs, à force de chercher, se sont trouvés. L'or est dans la quête. » - **S. Cormier / Le Devoir**

« Isabeau et ses chercheurs d'or, petite pépite ! Pas évident de succéder sur la scène du chapiteau de l'île Tatihou aux Ukrainiens de Dakhabrakha. Mais ils l'ont fait en douceur. En commençant à la façon folk de Moriarty, tous regroupés autour d'une petite loupiote pour faire dans un début intimiste qui, progressivement, a pris de l'ampleur pour mettre le public dans sa poche. » - **Ouest France**

« Leur force, c'est : réussir à être intemporels, et à charmer des gens de tous les âges, des compos qui mettent (aussi) à l'avant-plan leurs harmonies vocales qui frôlent la perfection. De quoi faire pâlir n'importe quel groupe solidement ancré de notre époque, rarement aussi charismatiques sur scène (...) » - **C. Genest / Le Soleil**

(...) «Isabeau, chanteuse au timbre profond et magnétique, proche de celui de Rosemary de Moriarty, nous offre des textes inhérents à la country et dans la langue de Molière, ce qui n'est pas commun... qui permettent de remettre en avant un style qui reste assez méconnu dans nos contrées... » - **S. Berrebi / Francofans**